

La rigueur, c'est les autres

PÈRE LA RIGUEUR, Patrick Martin, mais pas pour tout monde ! Il y a une dizaine de jours, le grand patron du Medef faisait la leçon à l'exécutif, aux grands pontes de l'Assemblée nationale et à ceux du Sénat en prévision du prochain budget : cette année, pas question de recommencer la foire au grand n'importe quoi comme à la fin de 2025 ; de la discipline ! Dans un courrier qui leur était adressé (« Les Echos », 27/4), le boss des boss avait réclamé, en particulier, l'instauration d'une règle d'or budgétaire encadrant le déficit structurel. Mais, depuis, le gouvernement a fait savoir qu'il cherchait 6 milliards d'euros d'économies pour compenser les surcoûts liés au conflit au Moyen-Orient. Panique ! Et si le « comité de la hache », cette équipe chargée, à Matignon, de trancher dans le vif des dépenses de l'Etat, s'en prenait aux si précieux allègements de charges sur les bas salaires ? Adieu les principes, place au pragmatisme ! Le 7 mai, le Medef et ses trois camarades (CPME, Afep, U2P) ont profité d'une réunion à Bercy pour mettre en garde l'exécutif contre toute tentation de réduire les aides aux employeurs. Exonérations qui, comme l'a rappelé la Cour des comptes il y a tout juste un an, sont passées de 20,9 milliards d'euros à 77,3 milliards entre 2014 et 2024. Mais, les économies, c'est pour les autres.